Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 28 (1899)

Heft: 3

Rubrik: L'enseignement des langues vivantes [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Djibouti au Harar est en voie de construction ; il aboutira dans deux ans à Addis-Abéba, si toutefois cette nouvelle capitale du négus Ménélick n'a pas alors déjà fait place à une autre. En effet, les capitales de l'Abyssinie ne sont que des espèces de campements au milieu de forêts, lesquelles étant épuisées obligent la cour et sa suite d'aller dresser leurs tentes ailleurs

Enfin, à *Madagascar,* l'organisation française s'affermit ; un chemin de fer est projeté entre Tamatave et la capitale Tananarive. Les écoles catholiques se multiplient et la direction en est confiée franchement aux Pères Jésuites et aux congréganistes venus de France. C'est bien ici que s'applique le principe de Gambetta, disant que « l'anticléricalisme n'est pas une marchandise d'exportation aux colonies ».

25 décembre 1898.

(A suivre). FR. ALEXIS-M. G.

L'enseignement des langues vivantes

Mlle Reydellet, professeur de langue allemande à l'Ecole secondaire des filles, a bien voulu nous écrire en date du 9 février :

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après les quelques observations que vous m'avez demandées au sujet de l'enseignement de la langue allemande à l'Ecole secondaire d'après la nouvelle méthode.

A l'ouverture de la présente année scolaire, la méthode grammaticale employée jusqu'ici a fait place à la méthode intuitive pour l'enseignement de la langue allemande à l'Ecole secondaire des Jeunes Filles.

L'ancienne méthode permettait aux élèves de posséder la théorie de la langue, soit une certaine facilité dans la lecture, une bonne orthographe ; mais elle ne leur facilitait pas l'étude du langage. La jeune fille, à sa sortie de l'école, ne pouvait, sans de réels embarras, s'engager dans une conversation.

Le but de cet enseignement n'était donc atteint qu'en partie.

Par la réforme tentée, soit l'introduction de la méthode intuitive d'après les tableaux de Hœlzel et le manuel Alge, il est permis de croire que l'on obtiendra des résultats bien supérieurs à ceux obtenus par la méthode grammaticale.

La seule étude des mots, la construction de phrases isolées, plus ou moins hérissées de difficultés et sans application dans le style ou la conversation, ne peuvent guère contribuer à la connaissance approfondie d'une langue. Il n'en est pas de

même, si l'on se sert dans l'enseignement d'une suite graduée de petites phrases simples, dont les éléments sont fournis par les objets qui nous entourent, ou par des gravures ou des tableaux.

Le programme d'enseignement de l'allemand à l'Ecole secondaire comprend quatre cours.

Le premier est composé des élèves de première année; dans les trois autres sont réparties les élèves de 2e, 3e et de 4e années.

C'est dans le premier cours surtout que l'on peut le plus facilement constater l'efficacité de la nouvelle méthode, ce cours étant composé d'élèves n'ayant fait précédemment aucune étude quelconque de la langue allemande.

Ces élèves n'ont aucun manuel entre les mains. Les tableaux de Hœlzel (les saisons) ont été pris comme base de l'enseignement. La langue française n'est employée que pour l'explication et la correction des devoirs. Toutes les fois qu'un mot nouveau se présente, il est écrit au tableau noir ; les élèves le copient, puis relèvent à la maison la liste des mots nouveaux étudiés pendant la leçon. Cet exercice les oblige à revoir ces mots, puis à se familiariser avec leur orthographe. Le commencement de chaque leçon est consacré à des exercices de conversation sur les mots déjà étudiés. Ces exercices ne semblent pas causer de grandes difficultés ; les élèves répondent sans peine ou font elles-mêmes la description d'objets représentés sur les tableaux. De petites rédactions, résumant la leçon, des phrases à compléter ou des réponses à trouver, forment le sujet des devoirs écrits pour la maison. L'attention des élèves est ainsi fortement soutenue, car comment faire correctement son devoir, si la leçon a été suivie avec indifférence ou dissipation ? Autrefois, lorsque les devoirs écrits consistaient en thèmes et versions, la plupart se faisaient aider à la maison. Par la nouvelle méthode l'enfant doit penser par lui-même, se souvenir de ce qu'il a vu ou entendu, et l'intervention de personnes parfois trop complaisantes, lui est d'un faible secours.

Les exercices de grammaire découlent naturellement de cet enseignement L'emploi des différents cas, par exemple, a été trouvé par les élèves au moyen de questions et d'exemples. sans que l'exposé de la règle soit préalablement nécessaire. Il en est de même pour quantité d'autres règles de grammaire. Celles-ci ne seront peut-être pas aussi approfondies qu'elles l'étaient par l'ancienne méthode. Mais qu'importe, si malgré cela le but est atteint.

Je ne crains pas de l'affirmer, les élèves depuis l'introduction de la nouvelle méthode d'enseignement se sont montrées très assidues à leurs leçons. Elles prennent goût à l'étude et sont bien loin de manifester aujourd'hui cette aversion que j'avais constatée les années précédentes.

Si quelques progrès ont pu être signalés depuis les 5 mois que j'applique la méthode intuitive, on peut aisément en inférer qu'après 2 à 4 années d'études, les jeunes filles seront assez familiarisées avec la langue allemande pour pouvoir suivre une conversation, y participer, et rédiger une lettre sans avoir recours à l'emploi prélable de la langue maternelle et de la traduction.

PARTIE PRATIQUE

Examens des recrues en 1898, pour 1899.

LECTURE. — COMPOSITION. — CALCUL.

A. Lecture

XIV

Saint-Moritz est au centre de la vallée de la Haute-Engadine. qui s'étend sur une longueur de dix-huit à 19 lieues, et qui ne possède guère qu'un millier d'habitants. Presque tous les hommes adultes émigrent, vont travailler à l'étranger comme leurs frères montagnards les Savoisiens et les Auvergnats, et ne reviennent qu'après avoir amassé une fortune qui leur permet de se bâtir une petite maison blanche avec des fenêtres aux grillages dorés, et de mourir tranquillement là où ils sont nés.

XV

Elles sont rares les contrées où l'amour du sol natal soit aussi développé qu'en Suisse. Demandez au Suisse ce qu'il aime avant tout, il vous répondra : « Mon pays ! » Le retour à son village, au milieu de ses montagnes chéries, est le rêve constant de sa vie ; et, pour le réaliser, il supportera toutes les privations, il s'astreindra aux labeurs les plus pénibles et les plus durs. Une espérance le domine : revoir les neiges, les glaciers, les lacs, les rivières, les grands chênes et les sapins familiers du pays, revoir les amis d'enfance et les vieux parents qui marchent en tremblant, ou la place qu'ils occupent déjà dans le cimetière plein de fleurs, où ils dorment du grand sommeil.

XVI

L'automne de 1895 a été très sec ; dans beaucoup de localités, l'eau a fait défaut. Les fontaines tarirent, et, en maint endroit, il fallait aller chercher l'eau à plusieurs lieues de distance.